

Climat :

700 scientifiques français lancent un appel

Des chercheurs et professeurs publient, samedi, une tribune dans « Libération » pour demander aux dirigeants politiques de passer à l'acte en matière d'environnement.

LE MONDE | 08.09.2018 à 01h32 • Mis à jour le 08.09.2018 à 11h56

https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/09/08/climat-700-scientifiques-francais-lancent-un-appel_5351987_823448.html

Sept cents scientifiques français lancent un appel aux dirigeants politiques pour qu'ils passent « de l'incantation aux actes pour enfin se diriger vers une société sans carbone ». « Seuls des changements immédiats et des engagements de court terme, dans le cadre d'objectifs clairs et ambitieux à horizon 2030, peuvent nous permettre de relever le défi climatique », lancent-ils en « une » du journal Libération daté de samedi 8 septembre. [<http://www.liberation.fr/>]

Alors que des marches pour le climat sont organisées, samedi, dans plusieurs villes de France et à travers le monde, les signataires déplorent que nous soyons « d'ores et déjà pleinement entrés dans le "futur climatique". (...) Hausse du niveau de la mer, désoxygénation et acidification des océans, etc. : les manifestations concrètes du changement climatique ne cessent de s'accumuler. »

Lire aussi : [Démission de Nicolas Hulot : « Preuve est faite que la voie de la négociation et de la réforme est une impasse »](#)

Sortir de l'incantatoire

« Les discours sont insuffisants, comme le montrent les récents chiffres d'émissions de gaz à effet de serre. (...) Il est tout aussi crucial qu'urgent de sortir du champ de l'incantatoire et de traduire concrètement ces discours en choix politiques forts et clairs au service d'une transformation sociétale profonde », poursuivent ces 700 chercheurs et professeurs d'écologie, de physique ou encore d'économie.

« Cette transformation (...) n'est pas une utopie. Elle repose pour beaucoup sur des solutions déjà disponibles : diminution de la consommation d'énergie, recours à des énergies décarbonées, meilleure isolation des bâtiments, mobilité repensée évitant les moteurs thermiques, etc., lancent-ils. Se préoccuper du changement climatique doit réellement devenir un objectif politique de premier ordre. »

Lire aussi : [Démission de Nicolas Hulot : « C'est de l'intérieur qu'on fait bouger les lignes du gouvernement »](#)

Le départ surprise de Nicolas Hulot du ministère de la transition écologique et solidaire, combiné aux événements climatiques extrêmes de cet été à travers le monde, a poussé de nombreux citoyens à s'engager pour l'environnement, d'abord sur les réseaux sociaux, avant des rassemblements prévus samedi dans la rue, où ils doivent [être](#) rejoints par des ONG, syndicats et partis politiques.

Quelques jours après l'appel schizophrénique et sans consistance de stars françaises pour "sauver la planète", ce sont 700 scientifiques français qui viennent de rédiger une tribune, bien plus engagée et sérieuse, pour que des mesures fortes soient prises par nos décideurs face au basculement climatique en cours. Le discours est sans ambiguïté : l'inaction et les beaux discours ne suffisent plus.

"Nous sommes d'ores et déjà pleinement entrés dans le «futur climatique». Hausse des températures moyennes et récurrence des chaleurs extrêmes, y compris dans le nord de notre hémisphère tout cet été, fonte des glaciers et de la banquise, sécheresses, modification de l'aire de distribution de certains animaux et espèces végétales, destruction d'écosystèmes rares et précieux, hausse du niveau de la mer, désoxygénation et acidification des océans, etc. : les manifestations concrètes du changement climatique ne cessent de s'accumuler." Tel est le constat des scientifiques - dans [leur tribune publiée dans le journal Libération](#) - pleinement conscients que nous avons déjà bouleversé [l'équilibre climatique qui, depuis plus de 10 000 ans](#), était si propice à l'émancipation des sociétés humaines.

Ils fustigent l'inaction des décideurs et l'absence de portée des grands engagements internationaux sur le climat dont l'[Accord de Paris de décembre 2015](#) qui s'étaient pourtant terminé dans une euphorie sans fondement mais généralisée des politiques et des médias. En effet, les objectifs premiers de nos sociétés, et la raison de vivre de beaucoup, n'a pas changé : il faut générer de la croissance, faire de l'argent, quel qu'en soit les conséquences sur notre support de vie et le bien-être individuel et collectif.

"Cela suppose d'engager une révolution de nos modes de développement, de notre rapport collectif à l'énergie et aux ressources naturelles, à la consommation, à la mobilité, au logement, aux loisirs, etc. Un projet d'une telle ampleur ne se réalisera pas en se contentant de signer un accord international (...) Mais les discours sont insuffisants, comme le montrent les récents chiffres d'émissions de gaz à effet de serre provenant de la combustion des énergies fossiles, qui indiquent des tendances inquiétantes (+1,8% en Europe et +3,2% en France en 2017 par rapport à 2016). Il est tout aussi crucial qu'urgent de sortir du champ de l'incantatoire et de traduire concrètement ces discours en choix politiques forts et clairs au service d'une transformation sociétale profonde." soulignent les 700 scientifiques.

Et pourtant les solutions existent déjà : "cette transformation, si elle est ambitieuse et représente un chemin bien différent de celui que nous suivons, n'est pas une utopie. Elle repose pour beaucoup sur des solutions déjà disponibles : diminution de la consommation d'énergie, recours à des énergies décarbonées, meilleure isolation des bâtiments, mobilité repensée évitant les moteurs thermiques, ferroutage, agriculture écologique, production locale, verdissement des villes, économie collaborative et circulaire, révolution numérique, etc." rappellent les scientifiques français. Une grande partie de ces solutions peut déjà être engagée à titre individuel via [les gestes éco-citoyens](#).

Rien d'insurmontable, ne manque que la volonté politique : "il appartient aux gouvernements et aux Parlements de mettre en place les conditions – législatives, réglementaires, institutionnelles, budgétaires et fiscales – d'une transition vers une société sans carbone. Ils doivent rapidement et fortement réviser leur feuille de route climatique et la rendre à la fois plus transformationnelle et plus opérationnelle. Ils doivent accepter de prendre des mesures pour agir à long terme."

Sur le même sujet :

- [200 personnalités francophones appellent à "sauver la planète" : véritable engagement ou greenwashing ?](#)
- [Plus de 15 000 scientifiques lancent un ultime avertissement à l'humanité qui court à sa perte](#)
- [Rapport de l'ONU : les problèmes les plus graves de la planète persistent](#)
- [Il faut agir maintenant pour l'environnement ou assumer les coûts élevés de l'inaction](#)

Les rencontres internationales ne manquent et ne manqueront pas pour aborder une nouvelle fois ces questions, espérons que les multiples appels de la communauté scientifique et de la société civile soient enfin entendus. En attendant, il appartient à tous les citoyens de se prendre en main et d'oeuvrer pour un monde meilleur, sans se cacher derrière la faiblesse et le désintérêt des politiques.

Fin 2017, pas moins de [15 300 scientifiques du monde entier lançaient déjà un appel](#) solennel pour préserver notre environnement.